

DOSSIER DE PRESSE



Trophées  
**JOSÉPHINE**

Au nom de toutes les femmes qui osent

· Deuxième édition ·



## Encourageons les femmes à oser !



« Je suis heureuse de vous accueillir à l'Hôtel de Région, ce jeudi 11 mai 2023, pour la deuxième édition des Trophées Joséphine. Ce soir, nous mettons à l'honneur 16 femmes qui osent. Ces femmes ont des parcours hors du commun qui nourrissent les rêves et suscitent des vocations.

16 femmes d'exception qui font la fierté de notre région et qui contribuent au rayonnement de notre territoire ! Elles sont sportives, artistes, cheffes d'entreprise, bénévoles, mères de famille, chercheuses, mais elles sont surtout inspirantes, engagées, fortes, audacieuses. Elles sont Joséphine ! »

**Christelle Morançais,**  
**Présidente de la Région des Pays de la Loire.**

**Trophées**  
**JOSÉPHINE**



Au nom de toutes les femmes qui osent  
Deuxième édition



## Une soirée unique pour mettre en lumière les femmes des Pays de la Loire

C'est en 2022 que la Région a lancé la première édition des Trophées Joséphine, au nom de toutes les femmes qui osent. Grâce à cette initiative singulière, la Région souhaite mettre en lumière des femmes inspirantes qui, par la diversité et l'audace de leur parcours peuvent trouver une résonnance forte auprès d'autres femmes – et en particulier parmi la jeune génération.

Créatives, courageuses, engagées, innovantes, curieuses, entrepreneuses, solidaires, les lauréates représentent la diversité et le dynamisme des Pays de la Loire. Elles ont été choisies pour leur audace, leur mérite exemplaire, leur capacité à casser les codes et ouvrir le champ des possibles.

« Nous avons souhaité donner un prénom à ces trophées pour que chaque femme puisse s'y reconnaître. Ce prénom fait notamment référence à Joséphine Baker, cette grande figure de femme française qui vient d'entrer au Panthéon. » précise Christelle Morançais.

**Trophées**  
**JOSÉPHINE**



Au nom de toutes les femmes qui osent  
Deuxième édition



## Programmation musicale

Un concert gratuit inédit du groupe Michelle & les Garçons qui succède ainsi à Zaho de Sagazan qui avait été la révélation musicale de la 1<sup>ère</sup> édition en 2022.

Le trio Michelle & Les Garçons s'inscrit dans cette nouvelle pop française, arty et délurée, qui va de L'Impératrice à La Femme, en passant par Juniore. Le groupe a beaucoup travaillé son live pendant l'année 2022 et a sorti un premier clip à la fin de l'année. Un premier EP est attendu ce mois d'avril, accompagné de plusieurs nouveaux singles/clips. 2023 devrait donc être leur année !





## Portraits des 16 Joséphine

Trophées  
**JOSÉPHINE**



Au nom de toutes les femmes qui osent  
Deuxième édition



© Mstrteam

## Patricia Abellard (44)

### Maman et citoyenne en quête d'ouverture

**Plus qu'une activité, plus qu'un métier, Patricia Abellard a fait de cette quête une mission. Dans laquelle elle met chaque jour son énergie débordante, sa grande confiance dans la vie et surtout... ses idées en ébullition permanente.**

Psychomotricienne avant de devenir la maman de Matteo, enfant autiste « extra-ordinaire » (en 2 mots), elle subit, pendant 10 ans, les regards, les limites posées à son avenir, jusqu'à dire STOP. Le sourire et la gaieté de son fils lui donnent le déclic pour démarrer avec famille et amis une aventure incroyable : la création d'une école sur mesure. La Chrysalide ouvre en septembre 2012 à Saint-Nazaire, avec 2 enfants. Ils sont aujourd'hui 15. Une école pour quoi ? Pour chercher, pour comprendre, pour ne plus jamais entendre dire « *cet enfant ne peut pas faire ça* ».

En développant toutes les capacités, Patricia fait pousser l'espoir. Et va encore plus loin en 2022, en ouvrant les portes de « L'Envolée de la Chrysalide » : une nouvelle vie pour un hôtel-restaurant transformé en lieu d'habitat où se côtoient jeunes en situation de handicap, seniors et étudiants, restaurant inclusif et salle culturelle. Idées nouvelles et joyeux mélange de vies. Une preuve, s'il en fallait, qu'à l'impossible, nul n'est tenu. Le credo d'une Joséphine qui rêverait de fermer tous les établissements spécialisés au profit d'une vraie vie, ensemble.





© Mstrteam



## Caroline Angibaud [85]

### Dompteuse de vagues

**Il y en a des vagues dans les yeux de Caroline Angibaud, championne du monde de stand-up paddle par équipes et 8 fois championne du monde de Wave-ski. Cette compétitrice née a tracé un parcours hors normes démarré à Olonne-sur-mer à l'orée de son adolescence, pour la mener sur les plus grandes compétitions de surf à travers le monde.**

Ses parents tiennent un club de plage à Tanchet, lorsqu'à tout juste 12 ans Caroline grimpe sur sa première planche de body-board. À 13 ans ce sera le surf, puis le long-board. A 16 ans, elle devient championne du monde de wave-ski et à partir de là ne cessera de sillonner les mers du monde pour dompter les vagues en compétitions. Hawaii, Mentawai, Afrique du sud, Mexique, Californie, Australie, Nouvelle Zélande, Irlande, Canaries, Maroc, Portugal, Angleterre, Brésil, Réunion, Abu Dhabi, Pérou, Floride, Nicaragua... Les destinations donnent le tournis, mais elle garde le cap, enchaîne les succès et en 2010, un peu par hasard découvre le stand up paddle, un compromis parfait entre le surf et le kayak. Le début sera difficile mais Caroline s'accroche, et en 2011 en Californie, elle finit deuxième derrière la meilleure compétitrice mondiale de la discipline, le début d'une nouvelle étape dans sa carrière de championne. La retraite ? Elle l'a bien annoncé trois fois mais finit toujours par répondre à l'appel de la compétition.

En parallèle dès 2007, elle ouvre son école de surf Octopus glisse, labellisée Sport Santé, à Olonne-sur-mer avec son mari. Aujourd'hui, elle se réjouit de voir de plus en plus de petites filles apprendre le surf dès 6 ans, elle qui faisait figure d'exception à 13 ans.





© Mstrteam



## Alexia Audrain [44]

### Ébéniste designer réconfortante

**Un fauteuil-câlin. Qui gonfle, le temps d'une étreinte apaisante pour ceux qui s'y installent. Dans les instituts-médico-éducatifs, on connaît depuis longtemps l'intérêt des pressions, chez les personnes autistes en particulier, pour prendre conscience des limites de son corps. C'est d'ailleurs une discussion avec l'une de ses proches amies, éducatrice spécialisée, qui déclenche le projet d'Alexia Audrain. Riche d'une formation en tapisserie d'ameublement et de 6 années en ébénisterie, elle prépare alors un brevet technique des métiers supérieur avec l'école de design Nantes Atlantique, option conception de mobilier contemporain.**

Son projet de fin d'études est tout trouvé : Alexia échange avec professionnels, familles et médecins pour mettre au point celui qu'elle baptise OTO. La racine grecque du mot autisme signifie « soi-même ». Idéal pour un objet privilégiant l'autonomie grâce à une télécommande pour gérer l'intensité. Le premier prototype est mis au point en 2019. 4 ans plus tard, la jeune femme est chef d'entreprise, designer et développeur de ce produit qui reçoit un accueil très prometteur. Une trentaine d'exemplaires seront livrés en septembre. Des experts mènent une étude clinique pour prouver les résultats concrets : pour Alexia, la plus belle des récompenses, ce sont les patients ou leurs proches, qui la remercient. Et entre deux séances de yoga, elle rêve de voir un jour son fauteuil servir de cocon anti-stress pour tous. Accueillant et réconfortant.







© Jean-Charles Castor - Fondation L'Oréal



## Alexandra Colin [49]

### Curieuse chercheuse du vivant

Elle fait partie des 30% de femmes chercheuses en France. Faible représentation pour un métier dans lequel Alexandra Colin excelle.

**L'année dernière, elle a reçu le prix Jeunes talents France l'Oréal-l'Unesco pour les femmes et la science, récompensant des années de travail et une quête, quotidienne : mieux comprendre le monde qui nous entoure.**

Traduit en langage scientifique, Alexandra fait de la recherche fondamentale avec un système biomimétique : dans son laboratoire, à Grenoble, les expériences menées tentent de reconstituer un système vivant pour le comprendre. A l'échelle moléculaire. Vieillessement, recyclage des éléments individuels dans une cellule : pas une journée ne ressemble à la précédente, et c'est sûrement ce qui lui plaît le plus.

Germée alors qu'elle découvrait la biologie au lycée, sa passion pour la dynamique du vivant n'a cessé de pousser. Son ambition : faire avancer la connaissance en partageant son travail avec la communauté scientifique. Qui permettrait, dans quelques années peut-être, de voir naître des applications ou des traitements.

En attendant, Alexandra savoure le bonheur d'avoir enfin obtenu un poste permanent, reconnaissance convoitée dans le milieu. Et prouve qu'il est possible d'être à la fois chercheuse, maman de deux enfants, heureuse de voir grandir la vie partout autour d'elle.





© Mstrearn



## Christine Grall [49]

### Infirmière & pompier ultra-engagée

**Plus de 30 ans après ses premières nuits, Christine Grall ne changerait pour rien au monde. Infirmière urgentiste au CHU d'Angers, elle commence ses journées quand celle des autres se termine. Motivé au départ par des contraintes personnelles pour pouvoir élever, seule, ses deux enfants, ce choix est devenu son rythme idéal, synonyme d'autonomie. Avec le temps, Christine a développé une grande faculté d'adaptation, mais surtout, un véritable talent pour apaiser les situations.**

Il y a 10 ans, c'est riche de cette expérience qu'elle réalise son rêve d'enfant en ajoutant à ses nuits d'infirmière une autre vie : elle intègre la caserne de Baugé comme pompier volontaire.

Dans ce monde d'hommes, l'infirmière réussit à se faire une place et trouve de quoi répondre à son grand besoin d'agir, d'aider, sur des situations toujours difficiles : on ne l'appelle que pour les urgences vitales. Où son sang-froid est particulièrement apprécié.

Son temps de repos, elle le passe à la caserne : plus qu'un engagement, un moyen de relâcher la tension, d'apporter son exigence et sa disponibilité aux équipages.

S'investir, à fond, ou pas du tout : voilà ce qui pourrait définir Christine Grall, Joséphine tournée vers les autres, jour et nuit.





© Mstrteam



## Marie Gendron [44]

**Skippeur indépendante à haute énergie !**

**Prenez une quantité généreuse d'audace, une bonne dose de résilience et ajoutez-y l'énergie iodée d'une petite fille en optimiste devenue skipper professionnelle indépendante : à 30 ans, Marie Gendron a déjà construit 2 bateaux, navigué entre performance, joies, et galères, apprenant au fil de l'eau à gérer son capital mental, sportif et intellectuel.**

Dans quelques mois, elle sera aux Sables d'Olonne, au départ de la mini-Transatlantique, avec l'objectif d'être la première femme à remporter cette course dédiée aux voiliers de moins de 6,50m.

Dans son bateau, il y en a, des rêves, mais aussi des heures de travail et des valeurs : le prototype, construit dans les ateliers de son parrain, le navigateur Benjamin Dutreux, innove en écoresponsabilité. De la fibre de lin, des choix plus vertueux pour tenter de faire mieux, avec moins de carbone. Il faut dire que la jeune femme maîtrise son sujet, un master en ingénierie des structures composites pour l'aéronautique en poche et l'expérience d'une première construction navale au cours de ses études.

De ses débuts de navigation en famille, auprès de parents apprenant en partageant avec leur fille « leurs trouilles et leurs conneries », Marie garde la conviction que tout est possible.

En attendant de jouer, un jour peut-être, dans la cour des Imoca, elle prépare consciencieusement sa formule 1 baptisée « Martine ». Délaissant juste l'océan le temps d'une balade en forêt, histoire de garder les pieds sur terre.





© M'stearn



## Nadia Jalleb [72]

### Dessinatrice de t-shirts - mantras pour vaincre le cancer

« *Je rayonne et me sens forte* », « *je vais parfaitement bien* », « *je mérite d'être en bonne santé* » : inscrits en couleurs sur un

**t-shirt lorsque l'on entame une chimiothérapie, ces mantras deviennent une armure pour combattre la maladie. Nadia Jalleb en a fait l'expérience tout au long de ses 16 séances, première étape d'un parcours comprenant chirurgie et radiothérapie. Pour cette acheteuse mancelle à la vie trépidante, le diagnostic de cancer du sein est un coup d'arrêt brutal.**

C'est un livre offert par son fils aîné qui lui suggère ce moyen de concrétiser le temps qui passe pour rester aux commandes vers la guérison. Celle qui avait créé quelques années plus tôt sa propre marque de vêtements entre alors dans une discipline quotidienne faite de sport, de méditation et de pensées positives.

Dans son placard : deux piles de t-shirts. Celle de gauche avec le nombre de séances restantes, celle de droite avec ce qui a déjà été fait. Visuellement, la pile qui diminue rappelle qu'il y a une fin. Après avoir lavé le dernier T-shirt, elle décide d'en donner une partie à des femmes vivant la même épreuve. Émotion intense d'une transmission avec des inconnues aux maux partagés. Après son ablation, au moment d'entamer la radiothérapie, elle se lance un nouvel objectif : courir les 10 km du Mans, en parler et constituer ainsi une cagnotte à T-shirts. Mission accomplie en 1h10 : 254 exemplaires ont pu rejoindre le centre Jean Bernard du Mans.

Jolie façon pour Nadia de refermer une parenthèse en érigeant un nouveau mantra : « *toujours suivre son instinct* ».





© Mstrteam



## Laurine Liney [72]

### Championne du monde de coiffure

**2022 aura été l'année de la consécration pour Laurine Liney, jeune coiffeuse responsable d'un salon à Sablé-sur-Sarthe. L'année de la récompense aussi. Car il en a fallu, des heures de travail avant le titre ultime : 7 ans de compétitions à haute exigence.**

Tout commence par un concours de Meilleur Apprentie de France. Mais Laurine n'atteint pas le niveau national, alors très vite, elle recommence, et veut aller plus loin. Une médaille de bronze lui offre son ticket pour les Euroskills. En janvier à Lyon, elle gagne sa place en équipe de France des métiers en remportant la médaille d'or. La suite, c'est une préparation de compétiteurs de haut niveau : physique, mentale. Faite de beaucoup de rencontres, de détails et d'une rigueur absolue. Certains disent que l'on gagne 10 ans d'expérience grâce à cette compétition. Laurine apprend à se mettre dans sa bulle pour une concentration infaillible. Au mois d'octobre, elle est au rendez-vous, à Helsinki, face à une vingtaine de concurrents venus du monde entier. 7 épreuves sur 4 jours : 3 sur des modèles hommes, 4 sur des modèles femmes. La persévérance paie : Laurine termine à la première place du podium.

Championne du monde, la jeune professionnelle s'offre désormais une petite pause, en espérant un jour ouvrir son propre salon. En attendant, elle engrange de l'expérience, rénove une maison pour se défouler, et envisage de partir un peu à l'étranger pour améliorer son anglais. Elle le sait, mieux que personne : le travail finit toujours par payer.





© Mstrteam



## Michaëlla Mahé [44]

**Marin, commandant, capitaine et  
maman**

**10 années d'études, des mois de navigation  
entant qu'élève, puis lieutenant, puis second :  
à 30 ans, Michaëlla Mahé avait atteint le plus  
haut niveau de brevet de l'école de la marine  
marchande : capitaine de première classe de la navigation maritime.  
Un sésame illimité permettant de commander n'importe quel type de  
navire, des porte-conteneurs aux ferrys. Réalisant son rêve d'enfant :  
faire un métier en rapport avec la mer.**

Pendant 15 ans, elle embarque pour de long-courts avant de faire le choix de l'équilibre entre une vie de maman et une vie de marin. Après la naissance de ses jumelles, Michaëlla a l'opportunité de prendre les commandes des remorqueurs à Saint-Nazaire. Parfait terrain de jeu pour cette habitante de Guérande. 90% du temps en manœuvre ou en navigation, mais la possibilité de rentrer chez soi, sans de longues séparations.

Mécanique, électricité, sécurité, autonomie : le capitaine est le seul maître à bord, liberté chérie. Sur son bateau, détachée de la terre, elle savoure l'anti-routine. Travailler au rythme des marées, parfois la nuit ou les jours fériés, c'est la garantie de ne jamais subir un planning et ses injonctions de délais. Une vie sur mesure pour celle qui sait parfaitement gérer plusieurs tâches en même temps.

Elle répète qu'il ne faut jamais rien lâcher, n'a jamais douté de sa place quasi unique dans ce milieu très masculin de la marine marchande, et considère même le statut de commandant de remorqueur comme un métier parfait pour les femmes !





## Eva Menard [44]

### Créatrice inspirée multi-mondes

**Musique, danse, cinéma, théâtre, radio :  
Eva Menard utilise tous les moyens  
d'expression pour faire entendre sa voix.**

**Celle qui lui souffle l'envie d'ouvrir, un jour, un  
centre mêlant santé, art, médecine alternative et  
prévention. Celle qu'elle a longtemps tue, par honte, avant de mettre  
un mot sur les crises qu'elle subissait : épilepsie.**

Compositrice, interprète, elle écrit « Orage » pour relater l'expérience de ces dérèglements soudains et transitoires du cerveau. Son talent donne de la visibilité à une maladie méconnue : Eva devient marraine de la fondation Epilepsie France.

Pluridisciplinaire dans l'âme, l'artiste n'aime pas penser en silo. A son actif, près de 200 concerts en France et à l'étranger, des créations multiples, l'écriture et la réalisation de courts-métrages. Mais aussi, pour agir à l'échelle de toute une filière, la vice-présidence du Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire, Directrice de label, cofondatrice de son propre studio d'enregistrement et du collectif Opéra, né pour décroïsonner, mutualiser et soutenir de jeunes artistes, Eva aime répéter qu'« on est pas ici pour pas être là ».

L'imagination sans limite : voilà le terrain de jeu de celle qui a débuté une nouvelle aventure, toujours avec le même associé, en donnant naissance à un petit garçon. En Joséphine libre de penser, elle peaufine depuis un media, « le miroir des futurs », dédié aux idées neuves qui nourriront le monde de demain...





© Mstrteam



## Chloé Meyzie [53]

### Cheffe d'orchestre à énergie de feu

**Des notes et des nuances pour favoriser l'égalité des chances et vivre ensemble : qu'elle soit devant l'Ensemble Instrumental de la Mayenne, le Labopéra Périgord-Dordogne ou aux côtés de références d'envergure internationale, Chloé Meyzie dirige toujours avec la conviction que la musique est un lien précieux entre les êtres.**

Car Chloé est cheffe d'orchestre, avec deux « f » et un « e », ce qui la place dans la toute petite cour des 4% de femmes à exercer ce métier-là en France. Une orientation professionnelle arrivée par un heureux hasard, après des études en musicologie couronnées par un doctorat sur les grands orchestres de jazz français. Celle qui se destinait alors à l'enseignement est appelée pour encadrer des formations. De façon très naturelle, attirée par ce rôle très complet, elle retourne à l'école normale de musique de Paris, et obtient le diplôme supérieur de direction d'orchestre cette fois.

Ultra-concurrentiel, le métier comporte missions régulières et aventures ponctuelles, le temps de concerts en France ou à l'étranger. Mais ce que Chloé préfère, ce sont ses multiples facettes : la direction artistique, qui nécessite stratégie et vision, puis la direction musicale, l'étude de la partition avant la rencontre. Avec les musiciens d'abord. Avec le public ensuite. Faire ce métier, c'est aimer les gens, avant tout. Et avoir de « grosses batteries sociales ». Qu'elle recharge à l'Ile d'Oléron, dans une maison de famille au cœur de la forêt.







© Mstrteam



## Anne Morissonaud [49]

### Co-créatrice de futurs plus inclusifs

**Sortir de sa zone de confort : certains en parlent, d'autres le redoutent : Anne Morissonaud l'a fait. Quitter une première vie professionnelle d'éducatrice spécialisée et le statut de salarié pour se lancer, avec une collègue prête à l'accompagner [N.B. : Alice Hérard-Naudin, une autre Joséphine 2023], dans l'aventure de la création d'entreprise.**

Elles travaillaient toutes les deux dans un Institut Médico Educatif accueillant des enfants en situation de handicap intellectuel, ou avec autisme. Depuis bientôt 1 an, elles sont les deux dirigeantes de la première micro-crèche du Maine-et-Loire dont 30% des places sont réservées à des enfants en situation de handicap. L'inclusif dans la vraie vie, en somme.

La petite casserole – c'est son nom – mélange les enfants jusqu'à l'âge de l'entrée à l'école. Pour un résultat savoureux d'ouverture à la différence. Vivre ensemble : là encore, on peut s'en tenir à la théorie, ou opter, comme Anne, pour la pratique. La curiosité des enfants, les besoins des parents, la sensibilité de toute une équipe : il a fallu 3 ans et beaucoup de détermination pour aller au bout du pari. Mais aujourd'hui, avec 3 personnes embauchées pour étoffer l'équipe, les fondatrices sont sereines.

Le courage et l'empathie en guise de moteurs puissants, Anne savoure le fait d'avoir été au bout du projet, et quand elle s'autorise à faire une pause, au calme dans son jardin, un café à la main, elle rêve secrètement d'ouvrir, un jour, une deuxième micro-crèche !





© Mstrteam



## Alice Herard-Naudin [49]

### Co-fondatrice de quotidiens différents

**Créer l'environnement et les conditions pour que des enfants a priori différents parviennent à vivre ensemble : Alice Herard-Naudin aime ce défi quotidien partagé avec Anne**

**Morissonnaud, Joséphine 2023, comme elle.**

Co-fondatrice de la micro-crèche inclusive, elle a réussi, dans cette aventure de création d'entreprise, à réunir son expérience de 10 années comme éducatrice de jeunes enfants en halte-garderies, crèches ou multi-accueils et 8 ans auprès d'enfants ayant des particularités, en Institut médico-éducatif ou pour du soutien spécial, en classe ou à domicile. Mais quel que soit l'écosystème dans lequel elle évoluait, son constat était toujours le même face à la différence, à la prise en charge du handicap, aux questionnements et aux difficultés des parents comme des professionnels.

La rencontre avec Anne est décisive : à deux, les collègues de l'IME se sentent prêtes à sortir des sentiers battus. Et un an à peine après l'ouverture de leur établissement angevin, elles savent déjà qu'il y a de la place pour d'autres initiatives.

Dans l'accueil des jeunes enfants en général, dans l'accueil des enfants en situation de handicap, en particulier. Alice rêve de projets nouveaux, au nom de l'inclusion. Une imagination fertile motivée par les besoins, la réalité du terrain. Le champ est vaste mais Alice peut compter sur un état d'esprit résolument positif, nourri, dès qu'elle le peut, par quelques pas de danse pour libérer son énergie.





© Mstrteam



## Diariata N'Diaye [44]

### Artiste engagée contre les violences sexistes et sexuelles

***Tu n'es pas seule* : cette phrase pourrait résumer, à elle seule, l'engagement de Diariata N'Diaye. Il y a 20 ans, elle créait son premier spectacle pour mettre les violences sexistes et sexuelles sur le devant de la scène.**

L'art permet de gagner du temps pour faire passer les messages importants. Plus de 350 représentations devant des élèves finissent de la convaincre : en 2015, Diariata crée l'association RESONANTES pour faire de la prévention auprès des 15-24 ans, avec des dispositifs innovants. Expositions, spectacles, ateliers d'écriture, rencontres : utiliser les mots, les images, pour libérer la parole.

Les témoignages sont la meilleure des sources de motivation. Mais Diariata veut aller plus loin. Ainsi naît App'Elles, une application gratuite de sécurité personnelle pour les femmes. La centralisation, sur un seul outil, de tous les moyens de trouver du soutien. Primée 28 fois, l'application a reçu, pour la deuxième fois, le prix de l'innovation au dernier salon référence (le CES) de Las Vegas. Disponible dans 13 pays, traduite en 6 langues, App'Elles compte plus de 100.000 utilisatrices et des milliers de femmes sensibilisées : Diariata est fière de constater que toutes ces victimes ne sont désormais plus seules face aux violences.

Mère de 3 enfants, membre du Haut conseil à l'égalité entre les hommes et les femmes, elle avance avec constance, en cherchant tous les moyens de libérer la parole. En 2022, elle a publié un livre pour les enfants : lu en classe, ***Arsène et Marcelle me harcèlent***, précède des échanges, concrets, sur le harcèlement scolaire.





© Mstrteam



## Margot Noblecourt [49]

### Cancérologue optimiste

**Se rappeler tous les jours de la richesse que l'on a lorsque l'on va bien : Margot Noblecourt a choisi son métier de cancérologue pour cette raison-là. Pour cultiver le bien-être aussi, apaiser le rapport à la vie, à la mort, insuffler l'harmonie autour d'elle.**

Cheffe du service oncologie de l'hôpital de Cholet, à moins de 35 ans, elle est spécialiste des cancers du sein et gynécologiques. A la tête d'un département qui collabore avec l'Institut de Cancérologie de l'Ouest pour améliorer toujours le parcours des patients.

Installée sur les bords de Loire, c'est beaucoup plus près de la source, à Saint-Etienne, qu'elle a fait ses premières années de médecine avant d'être charmée par la douceur de l'Anjou. Dans cet hôpital choletais à taille humaine, elle a retrouvé des valeurs de partage, d'accueil et de simplicité. Auxquelles elle tient tout particulièrement. Petite, marquée par les cancers et les décès de proches, sa nounou, une tante, sa marraine, Margot voulait déjà être médecin. Très vite, elle sent que l'on doit pouvoir accompagner les patients autrement. Au mystère et à la peur qui entourent le mot cancer, elle oppose le fait de parler de cette maladie, de dire que la majorité des patients guérissent, de comprendre comment on vit avec, pendant, et après. On lui reconnaît ténacité et générosité, elle assure que pour qu'elle puisse se sentir bien, il faut que les autres autour d'elle se sentent bien. Joséphine, c'est le deuxième prénom de sa fille. Un joli clin d'œil à l'histoire des femmes de sa famille qui ont toutes prôné les valeurs d'émancipation et d'autonomie.





© Mstrteam



## Lucienne Renaudin-Vary [72]

### La « fée trompette »

***C'est l'histoire d'un coup de foudre déguisé en heureux hasard : Lucienne Renaudin-Vary a 8 ans lorsqu'elle rencontre, en plein cours de solfège, celle qui deviendra sa compagne quotidienne. Un professeur présente alors son instrument aux élèves du conservatoire du Mans : la jeune pianiste tombe sous le charme du son, de la posture, de l'allure et des possibilités infinies d'une trompette.***

Délaissant le clavier, elle joue avec frénésie, presque trop. Ses parents usent parfois même de stratagèmes pour l'empêcher de se blesser. La passion lui ouvre à 15 ans les portes du conservatoire national supérieur de musique de Paris, et à 17 le prix de la révélation de l'année aux Victoires de la musique classique.

En 2019, elle est la première femme récompensée par le prix de la fondation suisse Arthur Waser. Elle s'y rend chaque année pour donner un concert estival.

Avec orchestre, guitare ou accordéon, partout dans le monde, dans un répertoire classique ou jazz, Lucienne est musicienne, avant tout. Amoureuse de la scène et du partage depuis ses premières notes. Celle que le journal Le Monde a baptisée la « fée trompette » se réjouit surtout de constater qu'elle suscite aujourd'hui des vocations de trompettistes... chez les petites filles.



## CONTACT PRESSE

**Nadia HAMNACHE**

[nadia.hamnache@paysdelaloire.fr](mailto:nadia.hamnache@paysdelaloire.fr)

06 77 66 11 16 – 02 28 20 60 62

**Hôtel de la Région**  
1 rue de la Loire – 44 966 Nantes  
02 28 20 50 00  
[paysdelaloire.fr](http://paysdelaloire.fr)

